

Même nos frères en Christ nous abandonneront

«Le jour où tu te tenais à l'écart...»¹

*Le jour où tu te tenais en face de lui,
le jour où des étrangers emmenaient captive son armée,
où des étrangers entraient dans ses portes,
et jetaient le sort sur Jérusalem,
toi aussi tu étais comme l'un d'eux.
Ne repais pas ta vue du jour de ton frère,
du jour de son malheur,*

Abdias 1 : 11, 12a



Même nos frères en Christ nous abandonneront quand des temps difficiles nous frapperont. Quand le loup est à la porte et que certains attendent pour nous rabaisser, qu'il n'y a presque plus d'argent et que nos situations sont désespérées; quand la maladie et la faiblesse sont nos compagnes, que la tristesse nous saisit et que nos vies défilent; quand nos ennemis rôdent autour de nous, nous encerclant pour nous mettre à mort; quand ceux sur qui nous comptons sont affairés à leurs propres vies, ne souhaitant pas être associés à l'échec; quand la famille s'éloigne et parle contre nous, et que des amis de confiance doutent de nous; quand nos propres conducteurs spirituels disparaissent sans faire de bruit, choisissant de prendre leurs distances. Dans de tels moments, **nous commençons à apprendre que les hommes sont des «bâtons pointus» et que nous ne devons pas nous appuyer sur eux, sauf s'ils sont eux-mêmes éprouvés dans les souffrances de la vie.**

Il est rare qu'un homme meure pour un de ses semblables, a dit Jésus.² Même pour un ami proche. Il était bien placé pour connaître l'inconstance, l'égoïsme et la superficialité des hommes. Le Sauveur de l'humanité allait être abandonné de tous, même de ses compagnons les plus proches, et tous prendraient leurs distances vis-à-vis de lui, pendant que les loups le déchireraient et le pendraient [à la croix] pour le mettre à mort.

Jésus ne s'est pas confié dans les hommes, ce qui est attesté à plusieurs endroits dans les Evangiles. Il s'est caché; il s'est éclipsé. Il ne s'est pas soumis à leurs lubies, qu'il se soit agi de le tuer ou de le couronner. Il était responsable et déterminait le timing de sa vie et de son ministère.³



¹ N.d.t. : Nous traduisons cette phrase littéralement, selon le sens de l'article, c'est-à-dire un peu différemment de la première partie du verset qui suit, version Segond.

² N.d.t. : L'auteur fait sans doute référence à ce verset (c'est en fait Paul qui parle) : *A peine mourrait-on pour un juste; quelqu'un peut-être mourrait-il pour un homme de bien.* Romains 5 : 7.

³ N.d.t. : Sous la direction de son Père, bien entendu.



Nous devons vivre comme Jésus a vécu et marcher comme il a marché. Sache ceci, **toi mon frère qui choisit de suivre Christ de près** : tu expérimenteras la même souffrance que lui, ce qui inclut l'opposition, l'abandon et la distance de la part de ceux sur qui tu t'appuies et en qui tu as confiance. Cela se produira. Et tu dois t'y attendre. Beaucoup de nos problèmes et de nos doutes, dans notre marche de disciple avec Jésus, viennent de nos attentes injustifiées. **Si nous entrons par la porte étroite et marchons sur l'étroit chemin, nous devons nous attendre à ce que ce soit difficile**. Les premiers apôtres et les premiers disciples enseignaient cela parce que le Seigneur Jésus lui-même le leur avait enseigné.

Que vous a-t-on enseigné?

Si comme moi vous avez grandi dans l'Amérique moderne, on vous a enseigné une **vie de disciple facile** que l'on n'appelle même plus «vie de disciple». **On vous a enseigné à vous attendre à une vie normale, telle que le monde la vit, la seule différence étant que nous nous confions en «Christ comme notre Sauveur personnel» et que nous centrons désormais nos existences sur l'église, au lieu du bar local.** Et nous nous attendions à vivre des vies heureuses, normales, productives, Dieu répondant à nos besoins et l'église nous fournissant activités et communion fraternelle. Tout ce que nous pensions avoir à faire était de rester en contact avec Dieu, en lui rendant un culte, nous assurant de prier au moins quelques minutes par jour, les plus zélés (une petite minorité) démontrant leur ferveur en participant régulièrement à une étude biblique – en plus des réunions d'église – et en se préparant pour la session de la semaine suivante.

On nous a enseigné à répondre à l'appel le plus noble, qui était d'entrer dans un **«ministère à plein temps»**, ce qui supposait aller à l'école biblique ou obtenir un diplôme universitaire dans une quelconque discipline servant au ministère. Ceci nous préparerait pour une vocation à vie au sein des églises. Autrement, nous serions des «laïcs», des membres «de base» de l'église locale, assistant aux réunions, payant la dîme et participant dans la mesure souhaitée aux «programmes» institués par les responsables.

L'église dans laquelle j'ai grandi nous a enseigné que le sérieux dans la **louange**, avec des mains levées, des voix fortes et des émotions convenablement profondes était très convenable et agréable à Dieu. Ceci a compensé de nombreuses lacunes dans nos vies.

L'église dans laquelle vous avez grandi a peut-être mis l'accent sur le **service**, c'est-à-dire donner un peu de temps pour aider à organiser les activités de l'église, pour l'école du dimanche, vous porter volontaire pour telle ou telle œuvre de charité, ou visiter des personnes âgées dans un home une fois par mois. Votre église a peut-être organisé des actions d'évangélisation pour lesquelles la jeunesse a été formée pour frapper aux portes et démarcher le voisinage, les invitant à des réunions extraordinaires.

Peu importent les détails. Tout ceci ne correspond pas au modèle biblique.



Il n'y a rien d'autre que Christ. Nous sommes les sarments et il est le cep, et «sans lui nous ne pouvons rien faire» (selon Jean 15 : 5). Nous sommes à lui, et tout ce que nous faisons compte. Chaque moment, chaque heure, chaque jour. **Soit nous demeurons en Christ et portons son fruit, soit non. Ceci n'a rien à voir avec toutes les bigoteries susmentionnées que les hommes ont inventées pour rendre la «vie chrétienne» plus facile et plus acceptable pour les masses.**

Lorsque Jésus enseignait, il vannait ses disciples, se débarrassant de ceux dont il savait qu'ils le suivraient pour de mauvaises raisons. Il était dur, annonçant la Parole brute, expliquant que le suivre signifiait **abandonner sa propre vie, renoncer à ses propres désirs, rêves et buts**, et ne faire que ce que lui faisait et que le Père ordonnait. Lorsqu'il informait les foules qu'elles devraient mourir comme il allait le faire, et ne se nourrir que de sa chair et de son sang, elles repartaient chez elles en nombre.



Quand Jésus renvoya le **jeune homme riche** parce que celui-ci ne voulait pas renoncer à sa fortune pour le suivre, même ses propres disciples étaient consternés, pensant qu'ils ne pourraient jamais atteindre ses standards élevés dans leur propre marche avec lui. A un moment donné, Jésus demanda même aux douze si eux aussi allaient l'abandonner, comme des foules l'avaient fait.⁴

Nous répandons un christianisme facile, qui n'est pas Christ.

Par conséquent, lorsque des temps difficiles surviennent, nous sommes choqués. Nous pensons que tout est faux, mais en fait, **Dieu discipline ceux qu'il aime comme des fils et ce sont eux qui traversent des moments difficiles.** Alors non seulement plusieurs se retirent, mais beaucoup de ceux qui vivent une bonne vie religieuse, une vie d'église facile, méprisent leurs frères qui souffrent. Ils pensent, comme les «consolateurs» de Job, que c'est un signe de péché chez leurs frères, et que leur propre prospérité démontre leur obéissance à Dieu. Le contraire est généralement vrai.

L'avertissement d'Abdias s'étend aussi à ces hommes complaisants qui occupent les meilleurs sièges et les places d'honneur dans les églises.

L'orgueil de ton cœur t'a égaré, toi qui habites le creux des rochers, qui t'assieds sur les hauteurs, et qui dis en toi-même : Qui me précipitera jusqu'à terre? Quand tu placerais ton nid aussi haut que celui de l'aigle, quand tu le placerais parmi les étoiles, je t'en précipiterai, dit l'Eternel.



Abdias 1 : 3, 4

Tu peux montrer ta véritable dévotion à Jésus en ne te tenant pas éloigné du sort de ces frères qui souffrent autour de toi. Donne ta vie pour eux.

A. Brother

Source : Blog *Narrowgatepub* (plus disponible) – 07.05.13

Titre original : *Even our brothers in Christ will abandon us*

Traduction et mise en forme : APV

Date de parution sur www.apv.org : 16.09.19

⁴ N.d.t. : Certainement selon Jean 6 : 66, 67 : *Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allèrent plus avec lui. Jésus donc dit aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller?*